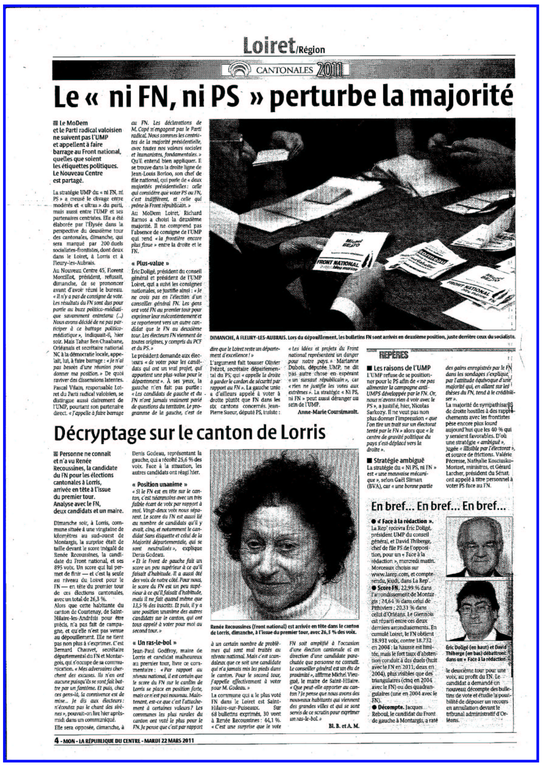
Cantonales : le "ni FN, ni PS" perturbe la majorité

Publication : mardi 22 mars 2011 08:31

La République du Centre, 22 mars 2011



Loiret/Région

CANTONALES 2011

Le « ni FN, ni PS » perturbe la majorité

Le MoDem et le Parti radical valoisien ne suivent pas l'UMP et appellent à faire barrage au Front national, quelles que soient les étiquettes politiques. Le Nouveau Centre est partagé.

La stratégie UMP du « ni FN, ni PS » a creusé le clivage entre modérés et « ultras » du parti, mais aussi entre l'UMP et ses partenaires centristes. Elle a été élaborée par l'Élysée dans la perspective du deuxième tour des cantonales, dimanche, qui sera marqué par 200 duels socialistes-frontistes, dont deux dans le Loiret, à Lorris et à Fleury-les-Aubrais.

Au Nouveau Centre 45, Florent Montillot, président, refusait, dimanche, de se prononcer avant d'avoir réuni le bureau. *« Il n'y a pas de consigne de vote. Les résultats du FN sont dus pour partie au buzz politico-médiatique savamment entretenu (...) Nous avons décidé de ne pas participer à ce battage politico-médiatique »*, indiquait-il, hier soir. Mais Tahar Ben Chaabane, Orléanais et secrétaire national NC à la démocratie locale, appelait, lui, à faire barrage : *« Je n'ai pas besoin d'une réunion pour donner ma position. »* De quoi raviver des dissensions latentes.

Pascal Vilain, responsable Loiret du Parti radical valoisien, se distingue aussi clairement de l'UMP, pourtant son partenaire direct. *« J'appelle à faire barrage au FN. Les déclarations de M. Copé n'engagent pas le Parti radical. Nous sommes les centristes de la majorité présidentielle, avec toutes nos valeurs sociales et humanistes, fondamentales. »* Qu'il entend bien appliquer. Il se trouve dans la droite ligne de Jean-Louis Borloo, son chef de file national, qui parle de *« deux majorités présidentielles : celle qui considère que voter PS ou FN, c'est indifférent, et celle qui prône le Front républicain. »*

Au MoDem Loiret, Richard Ramos a choisi la deuxième majorité. Il ne comprend pas l'absence de consigne de l'UMP qui rend *« la frontière encore plus floue »* entre la droite et le FN.

« Plus-value »

Éric Doligé, président du conseil général et président de l'UMP Loiret, qui a suivi les consignes nationales, se justifie ainsi : *« Je ne crois pas en l'élection d'un conseiller général FN. Les gens ont voté FN au premier tour pour exprimer leur mécontentement et se reporteront vers un autre candidat que le FN au deuxième tour. Les électeurs FN viennent de toutes origines, y compris du PCF et du PS. »*

Le président demande aux électeurs *« de voter pour les candidats qui ont un vrai projet, qui apportent une plus-value pour le département »*. À ses yeux, la gauche n'en fait pas partie : *« Les candidats de gauche et du FN n'ont jamais vraiment parlé de questions du territoire. Le programme de la gauche, c'est de dire que le Loiret reste un département d'excellence ! »*

L'argument fait tousser Olivier Frézot, secrétaire départemental du PS, qui *« appelle la droite à garder le cordon de sécurité par rapport au FN »*. La gauche unie a d'ailleurs appelé à voter à droite plutôt que FN dans les six cantons concernés. Jean-Pierre Sueur, député PS, insiste : *« Les idées et projets du Front national représentent un danger pour notre pays. »* Marianne Dubois, députée UMP, ne dit pas autre chose en espérant *« un sursaut républicain »*, car *« rien ne justifie les votes aux extrêmes »*. La stratégie « Ni PS, ni FN » peut aussi déranger au sein de l'UMP.

Anne-Marie Coursimault.

DIMANCHE, À FLEURY-LES-AUBRAIS. Lors du dépouillement, les bulletins FN sont arrivés en deuxième position, juste derrière ceux du socialiste.

REPÈRES

■ Les raisons de l'UMP

L'UMP refuse de se positionner pour le PS afin de *« ne pas alimenter la campagne anti-UMPS développée par le FN. Or, nous n'avons rien à voir avec le PS »*, a justifié, hier, Nicolas Sarkozy. Il ne veut pas non plus donner l'impression *« que l'on tire un trait sur un électorat tenté par le FN »* alors que *« le centre de gravité politique du pays s'est déplacé vers la droite »*.

■ Stratégie ambiguë

La stratégie du « Ni PS, ni FN » est *« une mauvaise mécanique »*, selon Gaël Sliman (BVA), car *« une bonne partie des gains enregistrés par le FN dans les sondages s'explique par l'attitude équivoque d'une majorité qui, en allant sur les thèses du FN, tend à le crédibiliser »*.

La majorité de sympathisants de droite hostiles à des rapprochements avec les frontistes pèse encore plus lourd aujourd'hui que les 40 % qui y seraient favorables. D'où une stratégie *« ambiguë »*, jugée *« illisible par l'électorat »*, et source de frictions. Valérie Pécresse, Nathalie Kosciusko-Morizet, ministres, et Gérard Larcher, président du Sénat, ont appelé à titre personnel à voter PS face au FN.

Décryptage sur le canton de Lorris

Personne ne connait et n'a vu Renée Recoussines, la candidate du FN pour les élections cantonales à Lorris, arrivée en tête à l'issue du premier tour. Analyse avec le FN, deux candidats et un maire.

Dimanche soir, à Lorris, commune située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Montargis, la surprise était de taille devant le score inégalé de Renée Recoussines, la candidate du Front national, et ses 895 voix. Un score qui lui permet de finir — et c'est la seule au niveau du Loiret pour le FN — en tête du premier tour de ces élections cantonales, avec un total de 26,3 %.

Alors que cette habitante du canton de Courtenay, de Saint-Hilaire-les-Andrésis pour être précis, n'a pas fait de campagne, et qu'elle n'est pas venue au dépouillement. Elle ne tient pas non plus à s'exprimer. C'est Bernard Chauvet, secrétaire départemental du FN et Montargois, qui s'occupe de sa communication. *« Mes adversaires cherchent des excuses. Ils n'en ont aucune puisqu'ils se sont fait battre par un fantôme. Et puis, chez ces gens-là, la connivence est de mise... Je dis aux électeurs : n'écoutez pas le chant des sirènes »*, pouvait-on lire hier après-midi dans un communiqué.

Elle sera opposée, dimanche, à Denis Godeau, représentant la gauche, qui a récolté 25,6 % des voix. Face à la situation, les autres candidats ont réagi hier.

« Position unanime »

« Si le FN est en tête sur le canton, c'est néanmoins avec un très faible écart de voix par rapport à moi. Vingt-deux voix nous séparent. Le score du FN est aussi lié au nombre de candidats qu'il y avait, cinq, et notamment le candidat Sans étiquette et celui de la Majorité départementale, qui se sont neutralisés », explique Denis Godeau.

« Et le Front de gauche fait un score un peu supérieur à ce qu'il faisait d'habitude. Il a aussi ôté des voix de notre côté. Pour nous, le score du FN est un peu supérieur à ce qu'il faisait d'habitude, mais il ne fait quand même que 13,5 % des inscrits. Et puis, il y a une position unanime des autres candidats sur le canton, qui ont tous appelé à voter pour moi au second tour. »

« Un ras-le-bol »

Jean-Paul Godfroy, maire de Lorris et candidat malheureux au premier tour, livre ce commentaire : *« Par rapport au niveau national, il est certain que le score du FN sur le canton de Lorris se place en position forte, mais ce n'est pas nouveau. Maintenant, est-ce que c'est l'attachement à certaines valeurs ? Les communes les plus rurales du canton ont voté le plus pour le FN. Je pense que c'est par rapport à un certain nombre de problèmes qui sont mal traités au niveau national. Mais c'est scandaleux que ce soit une candidate qui n'a jamais mis les pieds dans le canton. Pour le second tour, j'appelle effectivement à voter pour M. Godeau. »*

La commune qui a le plus voté FN dans le Loiret est Saint-Hilaire-sur-Puiseaux. Sur 68 bulletins exprimés, 30 vont à Renée Recoussines : 44,1 %. *« C'est une surprise que le vote FN soit amplifié à l'occasion d'une élection cantonale et en direction d'une candidate parachutée que personne ne connaît. Le conseiller général est un élu de proximité »*, affirme Michel Vieugué, le maire de Saint-Hilaire. *« Que peut-elle apporter au canton ? Je pense que nous avons des nouveaux habitants qui viennent des grandes villes et qui se sont servis de ce scrutin pour exprimer un ras-le-bol. »*

Bl. B. et A. M.

Renée Recoussines (Front national) est arrivée en tête dans le canton de Lorris, dimanche, à l'issue du premier tour, avec 26,3 % des voix.

En bref... En bref... En bref...

● **« Face à la rédaction ».** La Rep' recevra Éric Doligé, président UMP du conseil général, et David Thiberge, chef de file PS de l'opposition, pour un « Face à la rédaction », mercredi matin. Morceaux choisis sur www.larep.com, et compte rendu, jeudi, dans La Rep'.

● **Score FN.** 22,99 % dans l'arrondissement de Montargis ; 24,64 % dans celui de Pithiviers ; 20,31 % dans celui d'Orléans. Le Giennois est réparti entre ces deux derniers arrondissements. En cumulé Loiret, le FN obtient 18.931 voix, contre 18.732 en 2004 : la hausse est limitée, mais le fort taux d'abstention conduit à des duels (huit avec le FN en 2011, deux en 2004), plus visibles que des triangulaires (cinq en 2004 avec le FN) ou des quadrangulaires (une en 2004 avec le FN).

● **Décompte.** Jacques Reboul, le candidat du Front de gauche à Montargis, a raté le deuxième tour pour une voix, au profit du FN. Le candidat a demandé un nouveau décompte des bulletins de vote et étudie la possibilité de déposer un recours en annulation devant le tribunal administratif d'Orléans.

Éric Doligé (en haut) et David Thiberge (en bas) débattront dans un « Face à la rédaction ».

4 - MON - LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE - MARDI 22 MARS 2011

.

Phoca PDF